

**Zeitschrift:** Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern  
**Herausgeber:** Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)  
**Band:** 32 (1911)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Schweizerische Landesausstellung in Bern 1914 : Abteilung Unterricht  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-265037>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# PIONIER

Organ

der schweiz. permanenten Schulausstellung in Bern.

---

XXXII. Jahrgang.

N<sup>o</sup> 11.

25. November 1911.

---

Preis pro Jahr: Fr. 2 (franko). — Anzeigen: per Zeile 15 Centimes.

---

Inhalt: Schweizerische Landesausstellung in Bern 1914, Abteilung Unterricht. — Was soll unser Kind schauen und lesen? — Literatur.

---

## Schweizerische Landesausstellung in Bern 1914, Abteilung Unterricht.

Die Union der schweizerischen Schulausstellungen befasste sich in drei Sitzungen mit diesem Gegenstand. An der Sitzung in Neuenburg 1910 wurde als Delegierter in die grosse Kommission der Ausstellung gewählt: E. Lüthi, Vorsteher der Schulausstellung in Bern. Hier folgen die Protokolle der beiden folgenden Sitzungen; im Protokoll von Lausanne ist der Antrag Lüthi noch besonders zu unterstreichen: „Le principe d'un bâtiment scolaire-type rencontre l'approbation générale.“

Séance des délégués le 24 novembre 1910, à Lausanne.

La séance est ouverte à 10<sup>1</sup>/<sub>4</sub> h. par M. Beausire, chef de service au département de l'Instruction publique, lequel souhaite la bienvenue aux délégués présents; elle a lieu dans la salle des commissions du palais de Rumine.

Sont représentées les expositions scolaires suivantes :

1. Berne, par MM. Lüthi, directeur, et Hurni;
2. Fribourg, „ M. Genoud, directeur;
3. Neuchâtel, „ MM. Latour, président du comité, Blaser et Fallet;
4. Lucerne, „ M. Erni, conseiller national;
5. Sion, „ MM. Pignat, chef de service, et Hänni, directeur;
6. Lausanne, „ le soussigné.

M. le conseiller national Fritschi, qui devait représenter le Pestalozzianum de Zurich, s'est fait excuser.

Le procès-verbal de la séance du 28 avril 1909, à Auvernier, est lu et adopté sans observation.

Le soussigné présente verbalement le rapport sur l'activité du Vorort de l'Union, pendant l'exercice 1909/1910. Il fait connaître le résultat des démarches effectuées auprès des directions des différentes expositions scolaires permanentes, en vue de la revision des statuts de l'Union, et indique les raisons qui ont provoqué le renvoi de l'assemblée de ce jour. Ce rapport est admis.

M. L. Genoud s'étant fait excuser pour la première partie de la séance, il est décidé d'intervertir l'ordre du jour, et de commencer par le second objet indiqué, soit: „Participation des expositions scolaires suisses à l'Exposition nationale de 1914, à Berne.

M. Lüthi, désigné pour représenter l'Union dans le sein de la grande Commission centrale, déclare qu'une séance aura lieu prochainement, en vue de choisir l'emplacement. Pour se renseigner sur le rôle des expositions scolaires, le comité de celle de Berne a envoyé une délégation en Allemagne. Cette commission a visité les expositions scolaires de Stuttgart, Nuremberg, Breslau, Berlin, Hambourg; elle a remporté de cette tournée une ample moisson de renseignements. Les idées ont été modifiées et les délégués en sont arrivés à se dire que les expositions scolaires doivent montrer très clairement au public quels sont les chemins nouveaux qui s'ouvrent dans le champ de la pédagogie. Nous devons en particulier, dit M. Lüthi, montrer au peuple suisse quels sont les meilleurs aménagements scolaires, le renseigner sur la construction des bâtiments d'école; il faudra faire une place importante à l'enseignement de la gymnastique. Un jardin scolaire-type devra être établi. Dans le domaine des sciences naturelles, il faudra faire ressortir les tendances nouvelles dues à l'influence des connaissances biologiques, montrer combien la méthode d'enseignement est devenue une question d'intuition et d'observation directe. Dans une école de Hambourg, par exemple, on a installé des vitrines renfermant des animaux vivants, et des aquariums en verre d'une seule pièce peuplés, de petits poissons, de mollusques ou autres animaux aquatiques. A Stuttgart, en ce qui concerne les collections nécessaires pour l'enseignement, on part du principe qu'elles doivent être constituées par le personnel enseignant lui-même. A Dresde, le musée scolaire s'occupe surtout de développer l'enseignement de la géographie locale (Heimatkunde). A Breslau, l'enseignement des travaux manuels est en honneur, mais on ne se contente pas de faire imiter aux élèves les différents

modèles d'une série-type, on les amène peu à peu à inventer des formes ou des applications nouvelles, ce qui les intéresse beaucoup.

Dans l'Exposition nationale il faudra tenir compte de tous ces courants nouveaux. Ce sera le moyen de faire réfléchir le corps enseignant et de lutter contre la routine. Une place sera aussi faite aux manuels d'élèves et aux ouvrages qui peuvent figurer dans les bibliothèques scolaires.

Quant aux travaux d'élèves, il y a lieu de s'en tenir à ceux qui auront été faits sous l'œil de l'inspecteur.

M. Hurni ajoute qu'à Breslau on trouve un grand nombre de modèles de bâtiments scolaires. Lorsque la construction d'un bâtiment d'école est mise au concours, on exige qu'il soit fait une maquette. Ces modèles sont ensuite remis au musée pédagogique. Pour l'Exposition nationale on pourra faire fabriquer un certain nombre de types, une demi-douzaine. Des modèles en bois, démontables, seront préférables.

M. Latour approuve les principales propositions présentées par M. Lüthi. Nous devons, dit-il, organiser une exposition tout à fait moderne. Mais en ce qui concerne les travaux d'élèves, il pense que l'on pourrait fort bien s'en passer, même s'ils sont faits sous la surveillance de l'inspecteur. En ce qui concerne la méthode, les ouvrages et manuels seront là pour renseigner les visiteurs. Une place devra cependant être faite aux travaux manuels.

M. Blaser serait aussi d'accord pour que l'on renonce aux travaux d'élèves. Il faut toutefois s'attendre à ce qu'ils seront demandés. Pour l'enseignement de la composition, par exemple, les travaux d'élèves seuls peuvent renseigner sur la méthode suivie. Ce sera donc un point à examiner encore.

M. Beausire appuie le point de vue envisagé par M. Blaser. Pour se faire une idée exacte et complète de la marche de l'enseignement pour la rédaction, il faut avoir sous les yeux tous les travaux présentés en série dès le début jusqu'à la fin.

Le soussigné fait remarquer qu'il y aura une question primordiale à trancher, à savoir si les expositions scolaires organiseront une exposition collective spéciale ou bien si chacune d'elles figurera dans l'exposition du canton auquel elle se rattache.

M. Latour pense qu'une nouvelle réunion sera nécessaire pour discuter de cette participation et pour trancher la question de principe.

M. Hurni serait d'avis que les expositions scolaires permanentes organisent une exposition commune, en choisissant ce que chacune d'elles peut fournir de plus intéressant.

M. Fallet se déclare d'accord avec les idées émises par M. Lüthi.

Le principe d'un bâtiment scolaire-type rencontre l'approbation générale.

M. Lüthi renseignera les expositions scolaires sur les décisions nous concernant et qui seront prises dans la prochaine séance de la commission centrale.

Le soussigné lit ensuite le rapport qu'il a rédigé spécialement pour la réunion de ce jour et ayant pour but de renseigner les délégués sur ce que l'exposition organisée à l'occasion du troisième Congrès international d'Hygiène scolaire, à Paris, en août dernier, a pu présenter d'intéressant pour les expositions scolaires permanentes suisses. M. Beausire lui exprime ses remerciements au nom de l'assemblée.

La discussion est ensuite ouverte sur le projet de revision des statuts de l'Union, préparé par le soussigné. Les points de vue très opposés sont exprimés; on s'aperçoit immédiatement qu'il sera difficile de se mettre d'accord même en modifiant le projet présenté. Vu l'absence du délégué de Zurich, il est décidé de garder le statu quo encore pour l'année 1911, et de reporter la question de revision des statuts à l'ordre du jour de l'assemblée générale qui aura lieu l'année prochaine.

L'exposition scolaire permanente de Lucerne est choisie comme Vorort de l'Union pour l'année 1911. La remise des pouvoirs se fera au commencement de l'année.

**Au nom de la direction du Vorort pour l'exercice 1909/1910 :**

(signé) *L. Henchoz.*

Ausserordentliche Sitzung Sonntag den 12. März 1911  
in der Schulausstellung Bern.

Anwesend: Vorortssektion Luzern: Herr Schumacher.

Zürich: Herr Nationalrat Fritschi.

Bern: Die gesamte Direktion: Herren Lüthi,  
von Grünigen und Hurni.

Abwesend mit Entschuldigung: Freiburg: Herr Genoud.

Neuenburg: Herr Latour.

Abwesend ohne Erklärung: Lausanne: Herr Henchoz.

Beginn der Sitzung 11<sup>1</sup>/<sub>4</sub> Uhr. Vorsitzender: Herr Schumacher, Präsident der Vorortssektion Luzern. Sekretär ad hoc: Herr Hurni in Bern.

### Verhandlungen.

Herr Schumacher begrüsst die Anwesenden und erklärt, warum Bern als Versammlungsort bestimmt worden sei. Man glaubte, durch die Wahl dieses Ortes den Ausstellungen der französischen Schweiz entgegenzukommen und hoffte, die bernischen Regierungsräte, Herren Lohner und Kunz, würden vielleicht an derselben teilnehmen. Die Sitzung wurde veranlasst durch folgende zwei Traktanden:

1. Die Aufhebung der Portofreiheit für die Schulausstellungen.
2. Die schweizerische Landesausstellung pro 1914, von welchen das letztere dringende Erledigung fordert.

1. Auf eine Anfrage von Herrn Fritschi bietet zunächst das **Protokoll der letzten Unionssitzung in Lausanne vom 24. November 1910** Anlass zu einem kurzen Meinungs-austausch. Das Protokoll als solches wird nicht angegriffen und genehmigt, dagegen findet es der Interpellant eigentümlich, dass Luzern und nicht Zürich als Vorortssektion gewählt worden sei. Zürich war in Lausanne, wo die Wahl vorgenommen wurde, nicht vertreten, und das Protokoll gibt über die Motive des Beschlusses keine Auskunft. Da aber die Reihenfolge der jeweiligen Vorortschaft bisher durch den Altersrang des Eintritts in die Union bestimmt wurde, so ist es erklärlich, dass auf die bisher jüngste Sektion Lausanne die noch jüngere, Luzern, gefolgt ist.

2. **Portofreiheit für die Schulausstellungen.** Herr Schumacher macht einleitend darauf aufmerksam, dass durch die Aufhebung der Portofreiheit die Schulausstellungen nicht nur eine empfindliche finanzielle Einbusse erleiden, sondern dass dadurch auch ihre Frequenz und Wirksamkeit geschädigt werde. Er liest dann den Entwurf eines Rekurses an den Bundesrat, eventuell an die Bundesversammlung, vor, welche Wiederherstellung der frühern Vergünstigung für die Schulausstellungen verlangt. Mit einigen mehr formellen Änderungen wird der Entwurf genehmigt und der Vorort Luzern beauftragt, demselben Folge zu geben.

3. **Landesausstellung pro 1914.** Herr Schumacher legt ein Zirkular des Ausstellungs-komitees vor, worin die Union der Schulausstellungen eingeladen wird, Vorschläge für die Präsidenten der verschiedenen Abteilungen und Unterabteilungen von Gruppe 42, „Erziehung, Unterricht und berufliches Bildungswesen“ zu machen. Von den Anwesenden scheint keiner mit der Frage vertraut zu sein ausser



Herr Fritschi, der es denn auch in verdankenswerter Weise übernimmt, die verschiedenen Gruppen und Untergruppen vorzuführen und in vortrefflicher Weise zu definieren und zu charakterisieren. Aus seinen interessanten Ausführungen gehen folgende *sachliche Forderungen* hervor, die durch eine lebhaft Diskussions unterstützt werden und die dem Ausstellungskomitee zu unterbreiten sind:

1. Es wird für das Schulwesen ein eigener Bau errichtet, damit dasselbe nicht, wie z. B. bei der Ausstellung in Genf, in ein Hintergässchen verwiesen werde. In diesem Bau soll alles wirklich oder bildlich dargestellt werden, was die Schule berührt. Es ist namentlich auch den pädagogischen Bestrebungen der Gegenwart in Biologie, Hygiene, Jugendfürsorge usf. Rechnung zu tragen. Die Ausstellung soll zeigen, was die fortschrittliche Schule der Zukunft bringen soll und wird.

2. Es soll nur wenig und nur wirklich Wertvolles ausgestellt werden. Die einzelnen Kantone sollten sich in eine diesbezügliche Auswahl teilen.

3. Die Schulstatistik, welche zu einer einmütigen Kritik der Arbeiten des Herrn Dr. Huber Anlass gibt, soll nur in Verbindung mit der Schulausstellung und nicht als eigenes Gebiet vertreten sein.

4. Es soll eine Sammlung aller die Schule betreffenden kantonalen und eidgenössischen Gesetze und Reglemente veranstaltet werden.

*Vorschläge für die Präsidenten der einzelnen Haupt- und Nebengruppen.* Dabei wird die gänzliche Abwesenheit der Vertreter der Schulausstellungen der französischen Schweiz sehr empfunden, weil nun bei der Wahl vielleicht Personen übergangen werden, die sie gerne berücksichtigt hätten.

### I. Hauptgruppe: Volksschulwesen.

Herr Lüthi, Präsident der Schulausstellung Bern.

#### *Untergruppen.*

1. Kindergarten: Vorsteherin der Kindergärten in Genf und Frau Dr. Rotenberger in Basel.
2. Handarbeiten für Mädchen: M<sup>lle</sup> X in Neuenburg und Fräulein Scherrer, Arbeitsinspektorin in Zürich.
3. Primar- und Sekundarschulen: Herr Dr. Badertscher, Schuldirektor in Bern.
4. Handarbeit für Knaben und Zeichnen: Herr Ed. Oertli, Redaktor in Zürich.
5. Schulgarten: Herr Dr. Zahler, Sekundarlehrer in Bern.
6. Turnen: Herr A. Widmer, Turnlehrer in Bern.

II. Hauptgruppe: Höhere Schulen.

Herr Ed. Balsiger, Schuldirektor in Bern.

Herr Prætere in Zürich.

*Untergruppen.*

1. Gymnasien und Realschulen: Herr Dr. Flatt in Basel.
2. Seminarien: Herr Guex, Seminardirektor in Lausanne.
3. Hochschulen: Herr Professor Schulthess in Bern.
4. Polytechnikum: Herr Professor Gnehm.

III. Hauptgruppe: Berufliches Bildungswesen.

Herr Blom, Direktor des Gewerbemuseums Bern.

*Untergruppen.*

1. Gewerbliche Schulen: Herr Haldimann, Direktor der Lehrwerkstätten Bern.
2. Kunstgewerbeschulen: Herr Direktor Weingartner in Luzern.
3. Technikum und Fachschulen: Herr Genoud in Freiburg.
4. Kaufmännische Schulen: Herr Junod, Sekretär beim Industrie-departement, in Bern.
5. Hauswirtschaftliche Schulen: Fräulein Trüssel, Vorsteherin der Haushaltungsschule, in Bern.

IV. Hauptgruppe: Schulhygiene und Jugendfürsorge.

Herr Dr. Zollinger in Zürich.

1. Schulhygiene: Herr Dr. Stocker in Luzern und Herr Henchoz in Lausanne.
2. Jugendfürsorge: Herr Mühlethaler, Lehrer in Bern.

V. Hauptgruppe: Schulhausbauten mit historischer  
Entwicklung.

Herr von Rodt, Architekt in Bern.

Für die nicht vorgesehene, aber wünschenswerte Stelle eines Präsidenten über sämtliche Abteilungen von Gruppe 42 wird vorgeschlagen: Herr Fritschi, Nationalrat, in Zürich.

Schluss der Sitzung 12<sup>3</sup>/<sub>4</sub> Uhr.

**Namens der Union der Schulausstellungen,**

Der Präsident:

sig. *Ant. Schumacher.*

Der Sekretär ad hoc:

sig. *Hurni.*